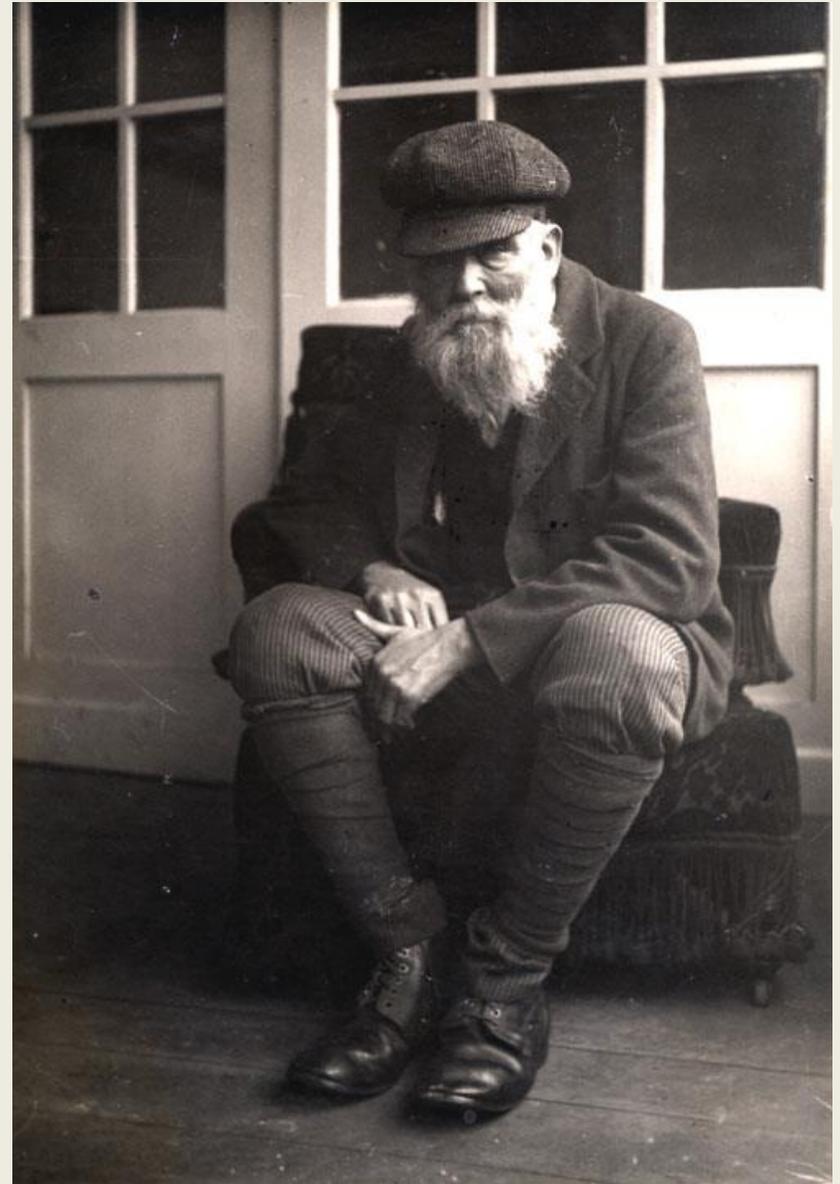


# László Mednyánszky

(1852-1919)



- Mednyánszky veut s'engager dans l'armée.
- Il n'est plus jeune.
- Il ne peut devenir que dessinateur des journaux hongrois.
- Il a l'occasion de voir tout sur les fronts. (En Serbie, en Italie etc.)
- Il fait des pauses quelque fois. Il termine ses oeuvres à Vienne.





*„Ce que j’y survis, ce que j’y vois et ce que j’y entends tous les jours , est tellement magnifique, effroyablement beau, délicieux, que même le plus grand écrivain ne pourrait pas les faire comprendre à ses lecteurs.”,*

*Je n'ai encore jamais vu tant de choses intéressantes.,,L'immense tournage qui se répète tous les jours a une ambiance incroyable, on peut difficilement distinguer le bombardement d'une tempête."*



„Les Slovaques, les Hongrois, les Souabes et les Juifs sont tous des misérables pareils.”





" Ce qui caractérise ce mois de mai, c'est la fatigue, avec les morts et les blessures. Le vert magnifique se mélange avec le sang. Les couleurs vivantes sont chaudes, l'air est blanc et bleu, doux, il y a quelque chose quand même qui est plein de vie.-Ver sacrum."

"László avait l'habitude de sortir des tranches, opposées à l'ennemi en peignant notre lutte. Les soldats italiens le voyaient tous les jours, le senior bizarre ne pas s'occupant du danger peignait silencieusement. Ils l'appelaient „Il Santo” et ils ne tiraient jamais. Une fois quelqu'un a tiré! Heureusement il n'a pas été grièvement blessé. Les autres soldats italiens l'ont vu et ils ont battu leur camarade.”



Merci de votre attention!